

“ J'en appelle, mes frères, s'écrie le prédicateur, à votre propre expérience. Est-ce que nous ne sommes pas de grands oiseaux blessés, des oiseaux jetés par terre, à qui on a cassé une aile, et qui sont là sur le sol, qui se débattent, qui essaient vers le ciel de grands battements d'ailes, et dont les frémissements impuissants ne peuvent les détacher du sol ? La nature corrompue est plus forte que l'attrait au bien, et ce qui met le comble à notre infortune, mes frères, c'est que fait notre désespoir, quand on y réfléchit, c'est que cette lutte n'est pas une lutte accidentelle, qu'elle n'est pas une lutte d'un seul jour, mais une lutte de toutes les heures, de tous les jours, de toute la vie ! Quand vos cheveux seront devenus blancs, mes frères, quand vous sentirez votre pied, devenu inhabile, glisser vers le tombeau, quand vous croirez que le sang s'est refroidi dans vos veines, quand vos sens obéiront à votre volonté, vous entendrez encore au fond de vous-mêmes le bouillonnement des mêmes passions, vous sentirez qu'au fond de vous-mêmes les mêmes bêtes sont toujours déchaînées et qu'elles demandent toujours leur même pâture, qu'elles crient toujours : encore, encore ! Ah ! le péché originel, comment peut-on le nier quand on se regarde, quand on descend au fond de soi-même ! Nous sommes nombreux, mes frères, au pied de cet autel, il n'est pourtant pas un cœur qui n'ait une passe, à certaines heures, dans des tentations diaboliques ; pas un de ces fronts, pas un, sous lesquels la révolte à certaines heures, ne s'est fait sentir ; pas une de ces intelligences, pas une, qui n'ait des moments de doute, d'angoisse, d'incrédulité, de révolte contre Dieu ! Est-ce que ce n'est pas vrai, mes frères ? Qu'il se lève donc, celui qui n'a pas senti ces luttes, celui dont l'œil a gardé la limpidité de ses quinze ans, celui qui fait le bien par nature, celui qui ne fait pas le mal spontanément, facilement, qu'il se lève ! Mais il faut bien le dire, mes frères, le cœur que la tentation n'a pas mordu, le cœur qui n'a pas souffert, n'a pas encore battu ”.

Le péché originel, explique ensuite M. le chanoine, non seulement il est en nous, mais il est partout autour de nous : dans l'enfant, dans le jeune homme, dans le vieillard, dans l'homme mûr, et ce sont des tableaux empoignants de réalité et de vie, qui se déroulent en larges périodes sous les voûtes de Notre-Dame.